

Exposition temporaire

30 juin - 5 décembre 2021

DOSSIER DE PRESSE

BD

DOUANE

DOUANE
ZOLL



Musée national des douanes
1 Place de la République, Bâtiment 6, 93100 La Courneuve



BD
20-21

Communiqué de presse

Dans le cadre de l'Année de la bande dessinée, initiée par le ministère de la Culture, l'exposition temporaire **BD/Douane** apporte une lecture inédite et décalée de la douane à travers le regard de 35 auteurs de bandes dessinées français et belges.

L'exposition réunit une **trentaine d'œuvres originales** (planches et travaux préparatoires) prêtées par **huit auteurs contemporains de BD** : Serge Fino, Jean Harambat, Benoît Lacou, Jean-Marie Michaud, Jean-Claude Servais et Nicolas Wintz, ainsi qu'Antoine Dehondt et Jérôme Phalippou, douaniers et dessinateurs.

Ces originaux sont complétés par des **reproductions d'une cinquantaine de planches d'auteurs de référence** : René Pellos, Jacques Martin, Albert Uderzo, Gotlib, Franquin, Jidéhem, Reiser, Fabien Lacaf, Philippe Francq, Plantu...

Enfin, des **magazines anciens**, issus des collections du musée, et des **pièces rares provenant de la collection particulière de Serge Lemaître, douanier collectionneur de BD**, parachèvent ce panorama.

Les pièces exposées, datant **de 1938 à nos jours**, sont réparties selon cinq grandes thématiques, qui reflètent l'histoire de la douane et la diversité des missions de ses agents. Pour trouver son chemin parmi les planches, l'exposition invite le visiteur à naviguer des gabelous de l'Ancien Régime aux gardiens de la frontière moderne, des douaniers garde-côtes aux agents pourchassant la petite contrebande, sans oublier les grands trafics actuels.

La variété de documents présentés permet également d'appréhender les différentes étapes de la conception d'une bande dessinée.

Informations pratiques

- > **Dates** : du 30 juin au 5 décembre 2021
- > **Horaires** : du mardi au dimanche, de 10h à 18h
- > **Tarifs exposition + collections permanentes**
Plein : 5 € – Réduit : 2,50 € – Gratuité sous conditions
- > Visites guidées sur demande 09 702 75 749 / mediation@musee-douanes.fr

Contact presse

Aurélie Guichemerre : 09 702 75 659 / communication@musee-douanes.fr

Une commande graphique

Pour mettre en valeur et unifier la multiplicité des planches présentées, le MND a confié l'habillage de l'exposition à un illustrateur bordelais, Vidu.

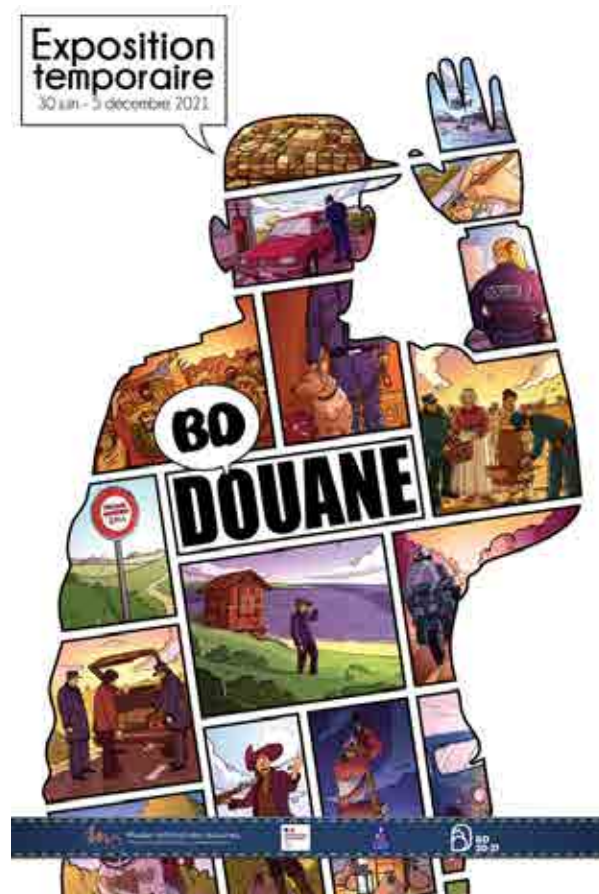
Originaire du monde de l'animation 3D (Illumination, MacGuff), **Vidu** est infographiste, réalisateur de film d'animation et auteur de bande dessinée numérique, un nouveau marché de la BD qui émerge sur le Web et sur smartphone. Il a notamment été récompensé du prix de la meilleure BD numérique de l'année au festival d'Angoulême 2017 pour *L'immeuble*. Il a depuis fondé Blue Canvas Média, une entreprise de production et de diffusion de contenus numériques basée à Bordeaux.

Vidu apporte à l'exposition du MND son univers graphique résolument moderne et tourné vers le numérique, tout en s'inspirant des techniques classiques de dessin et de peinture.

www.bluecanvasmedia.fr

🐦 @DrawingVidu

📘 @viduDrawing·Artiste



Introduction

Entre réalisme documentaire et imaginaire, les planches présentées dans l'exposition **BD/Douane** esquissent un portrait inédit et décalé de cette administration aux multiples facettes.

D'abord considérée comme un art mineur destiné au jeune public, la bande dessinée a depuis une trentaine d'années gagné ses lettres de noblesse. Elle s'est réinventée sous une multitude de formats, un foisonnement de séries et d'auteurs. La BD a investi tous les genres, traitant aussi bien de l'histoire que de l'actualité. Il n'est donc pas surprenant de trouver, au détour de quelques cases, une évocation de la douane.

Les douaniers ont en effet longtemps constitué une figure familière, qui se retrouvait dans l'imagerie populaire. Garants de l'ordre public, ils ont souvent été croqués, avec affection ou moquerie. Et parmi les médias artistiques qui se sont emparés d'eux, la bande dessinée tient une bonne place.

Serge Lemaître, douanier passionné de BD, a ainsi pu constituer au fil des décennies une collection riche de plus de 500 titres autour de la douane et de la frontière. Ces références, analysées par M. Lemaître dans un long article, ont été le point de départ de cette exposition.

Dans la bande dessinée francophone, la douane apparaît le plus souvent sous les traits de l'agent posté devant sa guérite, silhouette convenue qui masque des missions plus larges.

La frontière seule est plus fréquemment représentée : point de passage obligatoire des marchands et des voyageurs, elle est dessinée sous toutes ses formes (poteau, borne, barrière ou ligne tracée dans le paysage).

Les globe-trotteurs du 9^e art sont ainsi amenés à franchir trois types de frontières : terrestre, aérienne et maritime, cette dernière étant la moins évoquée des trois. Quelques albums dépeignent pourtant des douaniers garde-côtes ou la contrebande en mer.

En effet, la fraude et les trafics en tout genre ont été couramment représentés en BD. Si le tabac de contrebande continue de faire l'objet de saisie, le sel, tant prisé sous l'Ancien Régime, a cédé la place aux stupéfiants, contrefaçons, biens culturels ou espèces protégées.

Plan de l'exposition

I - Fermiers et gabelous, aux origines de la douane

II - Douane et frontière dans la BD

III - Des douaniers dessinateurs

IV - Les douaniers et la mer

V - Petite contrebande et gros trafics

Serge Lemaître, douanier collectionneur

La représentation des douaniers dans le 9^e art a été étudiée dans un article de 70 pages, publié en 2013 dans les cahiers de l'Association pour l'Histoire de l'Administration des Douanes. Interview de son auteur, Serge Lemaître.

Quelle a été votre première rencontre avec la bande dessinée ?

Une rencontre bien banale avec les BD de mon enfance, fin des années 50, qui boostaient notre imaginaire à une époque encore sans télévision pour la plupart des foyers. Puis c'est un ami qui me fera découvrir au début des années 80, à l'occasion d'un stage à Paris, **La quête de l'oiseau du temps** de Loisel. Dans les années 90, je travaillais comme douanier sur le port du Havre. Nous étions reliés en interne par radio, j'avais choisi comme indicatif le nom du héros d'Hugo Pratt, Corto Maltese, dont j'aimais beaucoup les aventures. Et grâce à une exposition sur l'esclavage au Musée Malraux, illustrée par des planches des **Passagers du Vent**, j'entrais dans l'univers de François Bourgeon.

Comment en êtes-vous venu à rassembler des scènes de douane et de frontière dans la bande dessinée ?

Je me souviens encore de ma première découverte dans **Les voleurs du marsupilami** : un pugilat entre des douaniers et Fantasio et Spirou, avec tout le monde se réconciliant autour d'un verre au *Bistrot des joyeux contrebandiers*. J'aurais pu tomber plus mal, j'ai une admiration sans borne pour l'humanité de Franquin. J'étais loin de me douter que des années plus tard, j'aurai rassemblé plus de 500 références sur le sujet ! Quand j'ai commencé ma collection, la frontière avait mauvaise presse avec ses contraintes à la circulation des biens et des personnes. Les études thématiques sur la BD sont légion, mais personne n'avait regardé comment se comportaient les héros de papier lorsqu'ils franchissaient une frontière.

En tant que douanier, j'ai eu envie de faire remonter à la surface toutes ces petites « bulles » évoquant la douane ou la frontière.

Pouvez-vous nous faire partager quelques-unes de vos découvertes ?

J'ai été souvent étonné par le souci de réalisme dans certains scénarios. Dans **Natacha un brin de panique** de François Walthéry, par exemple, un stewart rentrant de mission avec de précieux vinyles se fait interpellé par un douanier qui lui demande de fournir un document T2L pour prouver le caractère communautaire des marchandises et éviter de payer les droits de douane. Ou dans la dernière planche de l'album **La Camarilla**, de Jacques Martin, qui situe son action après le Marché Unique de 1993, le héros Lefranc s'étonne d'un contrôle à la frontière italienne ; il se voit répondre « *Nous ne sommes pas des douaniers mais des policiers* » : la douane a disparu des points fixes mais les accords de Schengen autorisent encore des contrôles d'identité. Pour un professionnel comme moi, c'est le genre de détail qui retient l'attention.



Visuels disponibles pour la presse



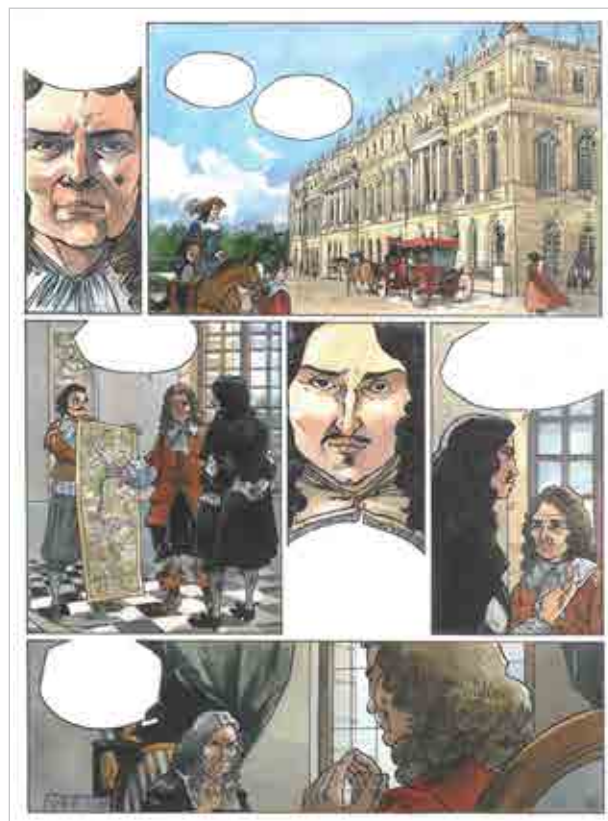
Les invisibles, Jean Harambat, Futuropolis, 2008.
Planche originale, crayon sur papier © J. Harambat



Le Finistère - Une histoire entre terre et mer, Thierry Jigourel et Serge Fino, Éditions du Signe, 2020.
Planche originale, aquarelle sur papier © Serge Fino



Une vie pour un canal, Benoît Lacou, 2009.
Storyboard © Benoît Lacou



Une vie pour un canal, Claude Ecken et Benoît Lacou, Éditions Aldacom, 2009. Planche originale, encres acryliques sur papier © Benoît Lacou



Les aventures de Yann le Vaillant. Le secret de la dalle brisée, Jacques Conoan et Noël Gloesner, 1950. Édition originale, collection de Serge Lemaître © Tous droits réservés, avec l'aimable autorisation des ayants-droits



De Profundis, Tome 2, Claude Carré et Jean-Marie Michaud, éditions Dargaud, 1997. Planche originale, encre et aquarelle sur papier © Jean-Marie Michaud



Halte douane, Sylvie Gysbrecht et Antoine Dehondt, 1995 © Antoine Dehondt



Scène de contrôle douanier, Jérôme Phalippou. Dessin original, encre sur papier © J. Phalippou

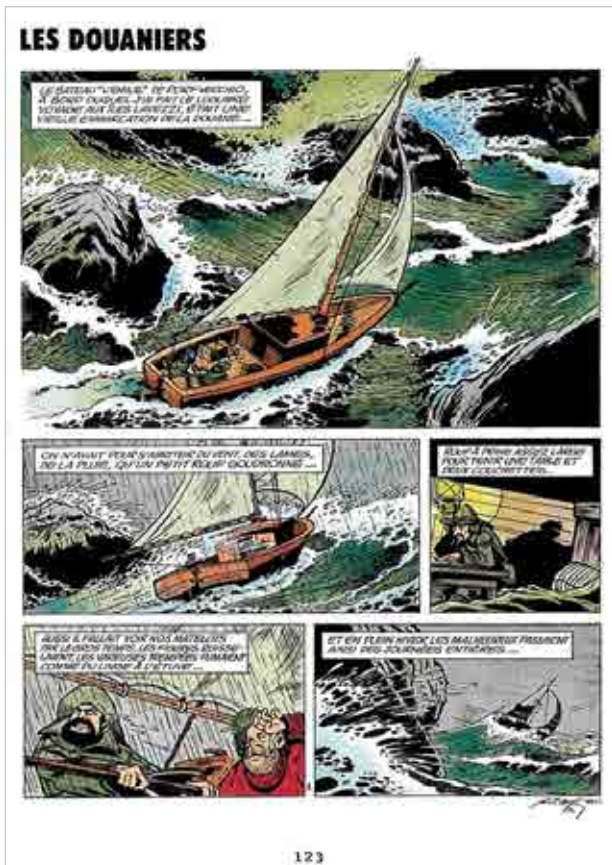
Visuels disponibles pour la presse



Quand souffle le vent des Îles, François Debois et Serge Fino, Soleil édition, 2010.
Planche originale, encre sur papier © Serge Fino



Chacun ses goûts, Gervy, revue Rustica, 1938
Collection Serge Lemaître © Tous droits réservés,
avec l'aimable autorisation des ayants-droits



Les lettres de mon moulin, Mittéi, éd. Jocker, 1979
© Mittéi, avec l'aimable autorisation de M^{me} Mariette



Fripounet et Marisette. Le repaire des grenouilles, René Bonnet, 1952. Réédition par les Éditions du triomphe © Bonnet / Éditions du triomphe

Les prêteurs

Serge Fino

Né en 1959 à Toulon, ce dessinateur autodidacte fait son entrée dans le monde de la BD en 1994. En 2010, il entame sa collaboration avec le scénariste François Debois sur l'album **Quand souffle le vent des îles**, l'une des très rares BD dont le personnage principal est un douanier. Depuis, ils ont réalisé ensemble deux grandes sagas familiales et maritimes : **Les Chasseurs d'écume** et **L'Or des marées**. Auteur prolifique et aquarelliste délicat, Serge Fino a publié cinq albums en couleur directe ces deux dernières années, dont **Seul au monde**, adaptation de l'autobiographie du navigateur Sébastien Destremau.



Jean Harambat

Né en 1976 dans les Landes, Jean Harambat suit des études de philosophie et parcourt le monde avant de trouver sa voie en réalisant des reportages illustrés pour la presse écrite. En 2008, il publie sa première bande dessinée, **Les Invisibles** (Futuropolis). Cette évocation très graphique d'une révolte anti-fiscale en Chalosse au XVII^e siècle remporte le prix de la meilleure BD historique aux Rendez-vous de l'histoire, à Blois. Suivront six autres albums, dont **Opération Copperhead** en 2017, lauréat du prix René Goscinny, et **Le Detection Club** en 2019.



Benoît Lacou

Diplômé des Beaux-Arts de Bordeaux en 1986, Benoît Lacou entame sa carrière comme graphiste publicitaire. Il fait sa première incursion dans le 9^e art avec le scénariste Claude Ecken. De 2002 à 2004, ils réalisent **Le diable au port**, trilogie sur la Grande peste qui ravagea Marseille en 1720. Aux éditions Aldacom, ils publient ensemble **1907, la longue marche des vigneron du Midi** (2007) et **Une vie pour un canal** (2009), biographie de Pierre Paul Riquet, fermier général des gabelles et concepteur du Canal du Midi.



Jean-Marie Michaud

Né en 1966 en Corse, diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, Jean-Marie Michaud publie en 1992 une première trilogie de bandes dessinées, **Le pays Miroir**, sur des scénarii de Claude Carré. Le duo se retrouve de 1996 à 1998 pour la trilogie **De Profundis**, sombre polar sur fond de corruption politique. Jean-Marie Michaud illustre ensuite quinze albums divers, ainsi que des titres pour la jeunesse. En 2019, il publie aux éditions Hozhoni une monumentale adaptation BD du **Roman du Mahâbhârata**, de Jean-Claude Carrière. En 440 planches, il donne corps à cette épopée indienne foisonnante.



Jean-Claude Servais

Né en 1956 à Liège, Jean-Claude Servais y effectue ses études à l'Institut Saint-Luc. Dessinateur réaliste, dont la minutie rappelle les graveurs du XIX^e siècle, Servais est également un grand conteur. En une cinquantaine d'albums, il a imposé son univers, où sa région belge, la Gaume, tient une place prépondérante. La forêt ardennaise y est omniprésente, elle constitue un endroit idéal pour la contrebande, que pratiquent plusieurs de ses personnages. Jean-Claude Servais est notamment connu pour **Tendre Violette**, roman graphique de 139 pages qui lui a valu le Grand Prix Saint-Michel en 1982.



Nicolas Wintz

Né en 1959, Nicolas Wintz s'est formé à l'École des arts décoratifs de Strasbourg, section illustration. Il réalise sa première BD en 1983 avec le tome 1 de la série des **Six compagnons**. Il a longuement exploré le dessin et la narration en qualité d'illustrateur, d'auteur de bande dessinée et de créateur de dessins animés, avant de se tourner vers la sculpture, les installations *in situ* et la peinture. Artiste complet, il aime brouiller les pistes en passant allègrement d'un médium à l'autre : dessin, sculpture, peinture, vidéo et musique électro.



Antoine Dehondt et Sylvie Gysbrecht

En poste à la brigade des douanes de Mons-en-Barœul dans les années 1990, Antoine Dehondt rencontre Sylvie Gysbrecht alors qu'elle dirige le service de communication du ministère des Finances à Lille. Doué d'un sens inné de l'observation, Dehondt dessine depuis l'enfance et a travaillé dans un studio de dessin animé avant d'entrer en douane. Sylvie Gysbrecht lui propose de s'associer pour mettre en images la vie d'un poste de douane à la frontière franco-belge sous la forme d'une bande dessinée. Ils éditent l'album **Halte douane** en 1995, grâce à une souscription auprès de collègues.



Jérôme Phalippou

De 1991 à 2012, Jérôme Phalippou mène en parallèle une carrière de douanier à la brigade de Châtel, en Haute-Savoie, et une activité d'illustrateur. Depuis une dizaine d'années, il s'est mis en marge de la fonction publique pour assouvir pleinement ses envies de dessin. Sa première bande dessinée, **Les Pieds sur terre**, sort en 2014. Il a depuis publié sept autres albums sur des sujets variés et dessine régulièrement pour le Dauphiné Libéré. Il a également réalisé de nombreuses illustrations sur le passé de la douane, dans un style qui évoque indéniablement le 9^e art.



Le MND en quelques mots

1984

Unique en France

28 000 visiteurs/an

Au cœur de Bordeaux



« Cabane des douaniers,
effet d'après-midi »,

Claude Monet



**Plus de 600 objets et
œuvres d'art exposés**



**Label Tourisme
et Handicap**



Service à compétence
nationale de la DGDDI



Audioguides



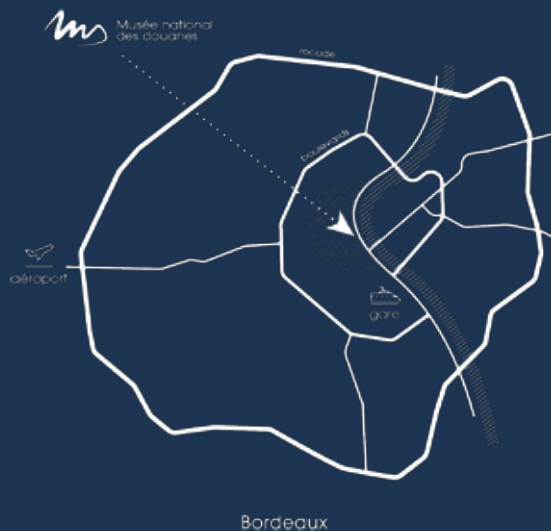
Musée public sous
tutelle du MINEFI

Informations pratiques



accès

1 Place de la Bourse, Bordeaux
Tram C
Parking Place de la Bourse



horaires

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h



tarifs exposition + collections permanentes

Tarif plein : 5 €

Tarif réduit : 2,5 € (étudiants, enseignants, +65 ans...)

Gratuité : -18 ans, demandeurs d'emplois, carte ICOM, personnes en situation de handicap, presse, pour tous le premier dimanche du mois...

Visite guidée sur demande :

à partir de 10 personnes, 50 € + 2,5 € par personne



librairie – boutique

Aux horaires d'ouverture : sélection de BD en lien avec l'exposition, affiches, livres historiques, romans, livres jeunesse, papeterie...



contacts

service de communication : 09 702 75 659 /
communication@musee-douanes.fr

standard : 09 702 75 766 / contact@musee-douanes.fr

service de médiation culturelle : 09 702 75 749 /
mediation@musee-douanes.fr



www.musee-douanes.fr

DouanesMusée

Museenationaldesdouanes



MUSEE
NATIONAL
DES
DOUANES

NATIONAL
CUSTOMS
MUSEUM

DOUANE



Musée national des douanes
1 Place de la Bourse, Bordeaux